

# Première mondiale en sciences cognitives

# L'École d'été réunira d'éminents spécialistes

**Michèle Leroux**

**V**ous croiserez peut-être les sommités internationales dans le domaine des sciences cognitives au prochain Festival de jazz de Montréal. Mais en soirée seulement. Car pendant le jour, ces quelque 60 chercheurs de pointe seront les conférenciers invités à la première école internationale d'été de sciences cognitives, qui se tiendra à l'UQAM, du 30 juin au 11 juillet prochains.

«C'est une première mondiale, et nous en sommes très fiers. La qualité des chercheurs qui y seront réunis en fera sans aucun doute un événement historique», explique la professeure du Département de linguistique et de didactique des langues, Mme Claire Lefebvre, qui assume la direction de l'École d'été.

Destinée aux étudiants des cycles supérieurs provenant de six disciplines – l'anthropologie cognitive, la linguistique, l'informatique cognitive, la neuroscience cognitive, la psychologie et la philosophie – cette activité, dont la facture s'apparente à celle des symposiums ou congrès scientifiques, s'adresse également aux membres de la Faculté, aux chercheurs, aux professeurs et aux professionnels de ces mêmes disciplines.

«Chaque journée traitera d'un sujet précis, explique Mme Lefebvre, tel que la nature des catégories, leur acquisition, leur fondement nerveux, l'apprentissage automatique, les catégories syntaxiques et sémantiques, etc. Le premier exposé de la journée consistera en un état des lieux quant

au sujet du jour, et sera suivi des présentations de cinq ou six conférenciers de différentes disciplines, le tout se terminant avec une discussion. Étant donné le caractère international de la rencontre, l'École d'été se déroulera en anglais.

Le thème de l'École d'été est la «catégorisation». Ce mot réfère à «l'opération mentale par laquelle l'esprit effectue le classement des objets et des personnes», explique le titulaire de la Chaire de recherche du Canada en sciences cognitives (et fondateur de la prestigieuse revue internationale *Behavioral and Brain Sciences*), le professeur au Département de psychologie, Stevan Harnad. «Puisqu'elle se situe à la base même de la construction de notre connaissance du monde, la catégorisation constitue le phénomène le plus fondamental de la cognition, et par conséquent le centre d'attention vers lequel les travaux en sciences cognitives se concentrent et convergent.»

Tout traitement, qu'il s'agisse de l'acte d'approcher/éviter ou celui de nommer/décrire, tous ces actes sont des actes de catégorisation, précise M. Harnad. «Sans la catégorisation, c'est la confusion la plus totale. La confusion peut être résolue grâce à des détecteurs de catégories innés, ou encore par le fait que le système peut développer ces catégories grâce à l'apprentissage, précise-t-il. Les catégories les plus simples sont les sensori-motrices, telles que la capacité à distinguer la mère et l'infirmière, la figure et le fond, les gens familiers et les inconnus. Ces dernières s'appli-



Photo : Michel Giroux

**La directrice de l'École d'été de sciences cognitives, Mme Claire Lefebvre.**

quent à toutes nos catégories: sons, couleurs, visages, expressions faciales, objets, actions, événements, états, traits caractéristiques. Certaines catégories sont universelles, d'autres sont spécifiques à une culture donnée. Certaines sont concrètes, alors que d'autres sont abstraites. Nous les acquérons de diverses façons, par l'expérience directe, par oui-dire, par le langage et par l'instruction.»

Toutes les disciplines qui étudient le phénomène de la catégorisation seront représentées à l'École d'été: la neuroscience, qui étudie comment le cerveau détecte et encode les catégo-

ries; la psychologie du développement et la psychologie cognitive, lesquelles analysent comment nouveaux-nés, enfants et adultes acquièrent les catégories; la linguistique, dont relève l'étude des catégories des langues naturelles, tant au niveau syntaxique que sémantique; la science informatique, qui en scrutant le processus d'acquisition et d'encodage des catégories par les machines s'interroge aussi sur les fonctions informatiques («*computationnelles*») du cerveau; l'anthropologie cognitive, qui se penche sur les différences culturelles; enfin la philosophie, qui s'at-

tarde aux assises de la catégorisation et de la cognition.

En plus de diffuser les résultats de la recherche de pointe et de faire avancer les connaissances sur le sujet, l'événement contribuera à mieux faire connaître le Québec comme lieu d'expertise en matière de catégorisation. Regroupant près du tiers des spécialistes invités, le Québec figure en effet aux premières loges de cette rencontre internationale. Plus d'une douzaine de ces experts québécois sont de l'UQAM. Il faut signaler l'imposante présence américaine – près de la moitié des conférenciers – et particulièrement celle des chercheurs californiens, dont les travaux sur le sujet ont débuté il y a plus de 30 ans.

Tous les conférenciers du Québec et de l'étranger participent gratuitement à l'École d'été. Le ministère des Finances, de l'économie et de la recherche, l'Institut des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies (INSMT), les vice-rectorats associés aux études et à la recherche, la Faculté des sciences humaines, ont déjà accordé leur appui financier, et une réponse du CRSH est attendue sous peu.

Les étudiants, professeurs et professionnels qui désirent participer à l'École d'été doivent obligatoirement s'y inscrire. Pour plus d'informations : (514) 987-3000 poste 3832 ●

**SUR INTERNET**

[www.unites.uqam.ca/sccog](http://www.unites.uqam.ca/sccog)